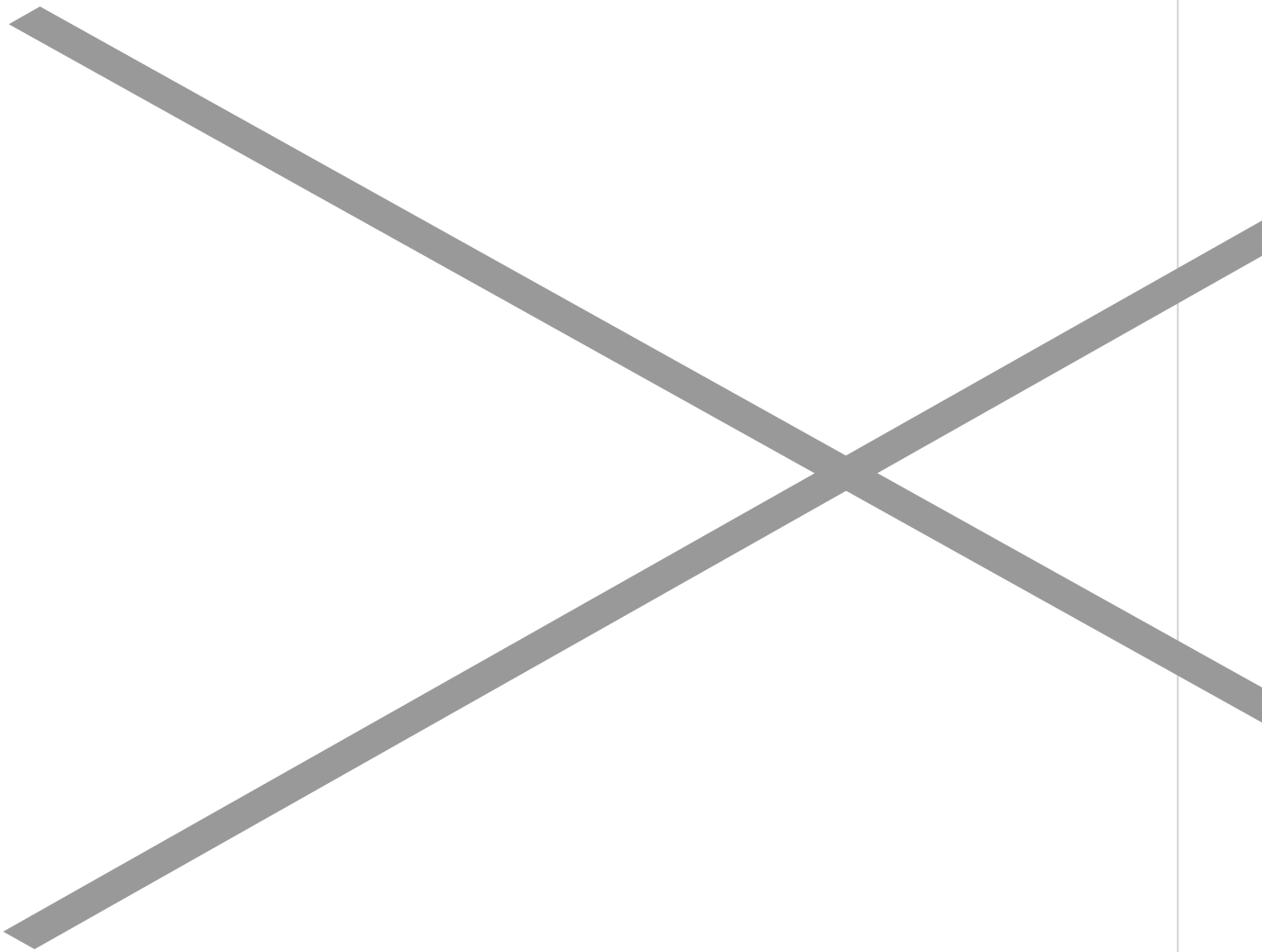


Gulf of America » pour Gulf of Mexico (Golfe du Mexique) : un projet irrédentiste américain bipartisan depuis 2012 !

Image not found or type unknown



Auteur

Alfredo Jalife-Rahme

Analyste mexicain

Concernant les affirmations téméraires du président élu Trump, ce serait une grave erreur de jugement que de personnaliser son irrédentisme et, pire, de le prendre frivolement pour une « blague », alors que ses objectifs territoriaux s'inscrivent dans un programme néo-impérial de longue date des démocrates et des républicains. Ceux qui se trompent en paieront lourdement les conséquences.

La question de l'acquisition et/ou de l'annexion du Groenland - où les États-Unis maintiennent déjà leur base militaire Pituffik Space - est un objectif de politique étrangère de Washington depuis 1868 (sic) : Rapport sur les ressources du Groenland et de l'Islande par le secrétaire d'État William H. Seward, fonctionnaire sous le gouvernement du républicain Abraham Lincoln et du démocrate Andrew Johnson.

En miroir, le changement de nom du Golfe du Mexique en « Golfe d'Amérique » a été lancé il y a 13 ans au Congrès du Mississippi par l'amendement législatif BH150 du démocrate (sic) Steve Holland, ce qui a été rapporté à l'époque par Fox News et votre serviteur.

Pour une raison géopolitique et électorale intérieure ultérieure, l'amendement a été mis en veilleuse et réapparaît aujourd'hui quelques jours seulement avant la deuxième investiture présidentielle de Trump.

Il s'agit d'un projet bipartisan des démocrates et des républicains ; et 2. ce n'est pas une idée originale de Trump, mais elle est consubstantielle au darwinisme géopolitique irrendentiste en vogue : du « Grand Israël » au néo-ottomanisme en Syrie, en passant par le « Grand USA » et son mantra MAGA : Make America Great Again (Rendre à l'Amérique sa grandeur).

Il convient de noter que les États-Unis comptent cinq États bordant le golfe du Mexique : la Floride, l'Alabama, le Mississippi, la Louisiane et le Texas.

Il est remarquable qu'aujourd'hui l'État de Floride, dans le deuxième mandat de Trump, ait acquis une énorme importance en ayant le plus grand nombre de natifs dans le cabinet entrant, alors que le président élu a fait de sa résidence de Mar-a-Lago à Palm Beach sa capitale politique personnelle. Les États mexicains bordant le golfe du Mexique sont au nombre de cinq : Tamaulipas, Veracruz, Tabasco, Campeche et Yucatán, tandis que l'État de Quintana Roo appartient géographiquement à la mer des Caraïbes.

Une autre frontière solitaire avec le golfe du Mexique est une partie de l'île de Cuba au large de la Floride.

Il y a treize ans, j'ai mentionné que : « Le golfe du Mexique, qui doit être rebaptisé golfe des États-Unis, serait ciblé pour ses abondants gisements d'hydrocarbures », ce qui semble faire revivre le concept du géostratège américano-néerlandais Nicholas John Spykman : la « mer Méditerranée américaine », une mare nostrum semblable à celle de l'Empire romain, qui intègre la surface du golfe du Mexique/golfe des États-Unis (1,55 million de kilomètres carrés) et la mer des Caraïbes (2,754 millions de kilomètres carrés), soit une surface totale de 4,304 millions de kilomètres carrés.

Quel que soit le nom qu'on lui donne - « mer Méditerranée des États-Unis », golfe du Mexique, « golfe

des États-Unis » - le sort des abondants hydrocarbures mexicains est en jeu.

À l'époque, il y a 13 ans, je soutenais que le changement linguistique et le nouvel irrédentisme américain étaient dus au « déclin de l'unipolarité des États-Unis et à la montée du nouvel ordre mondial tripolaire États-Unis/Russie/Chine » ; aujourd'hui, la tripolarité est plus pertinente que jamais !

J'ai également demandé : « Qui profite de la balkanisation des cartels au Mexique, ce qui est intéressant, l'un des thèmes de bataille de Trump en référence au fentanyl mortel ».

J'ai souligné l'importance du pétrole du Golfe du Mexique il y a 29 (sic) ans dans mon livre *Geoeconomic and Financial Wars : Oil from the Persian Gulf to the Gulf of Mexico*, publié la même année que le livre *The Next War* - avec le mondialiste financier démocrate Bill Clinton comme président - par l'ancien secrétaire du Pentagone Caspar Weinberger, avec un avant-propos de l'impératrice du mondialisme financier Margaret Thatcher, dans l'un des chapitres duquel vient l'invasion du Mexique : également une conception bipartisane américaine périmée ! .

A mon avis, le projet géopolitique expansionniste du « Grand USA » que Trump exhume aujourd'hui est une vieille politique bipartisane irresponsable inhérente à l'avenir des USA, où tant les Démocrates que les Républicains ont proposé au fil des ans différentes stratégies dans le but de créer un « Lebensraum » américain, c'est-à-dire la recherche d'un « espace vital » de sécurité pour Washington, qui aujourd'hui, dans sa phase actuelle, est en franche régression.

(Source Sputnik)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/exclusivas/373781-gulf-of-america-pour-gulf-of-mexico-golfe-du-mexique-un-projet-irredentiste-americain-bipartisan-depuis-2012>



Radio Habana Cuba